



GUIDE DES VOYAGEURS.

CHÉMIN DE FER DE PEMBINA

Ligne St. Boniface tous les jours, (pas de maille le midi), à 7.30 a.m.  
Arrive à St. Boniface tous les jours, (pas de maille le midi), à 4.30 p.m.  
Les heures ci-dessus sont réglées sur le temps de St. Paul, qui est de 17 minutes plus tôt qu'à St. Boniface.

CHÉMIN DE FER DE ST. PAUL, MINNEAPOLIS & WABASH  
Ligne St. Vincent tous les jours, excepté le samedi à 4.00 p.m.  
Arrive à St. Vincent tous les jours, excepté le samedi, à 11.30 a.m.

CHÉMIN DE FER DE WINNIPEG ET DE LAC TRAVERS (CROSS LAKE)

Les trains laissent St. Boniface, le dimanche et vendredis à 8.00 a.m.  
De retour, laissent le Lac Travers (Cross Lake), les mardis et samedis à 9.00 a.m.

Ligne de Winnipeg à RAPID CITY via LA RIVIÈRE AUX SABLES ET LA GRANDE PRAIRIE.  
Ligne Winnipeg, chaque dimanche le matin, du Bureau de Winnipeg et d'Express de M. McMillan, Rue Principale, Winnipeg, à 11.00 a.m.  
Ligne Rapid City, chaque dimanche le matin, à 11.00 a.m.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.  
De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.  
Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

Ligne de Winnipeg à WISSEPO, PORTAGE LA PRAIRIE ET WILKINSON.  
Ligne Winnipeg, (les lundis, mercredis et vendredis) à 7.00 a.m.

Arrive au Portage, (les mêmes jours) à 7.00 p.m.

De retour, laissent le Portage, les mardis, jeudis et samedis, à 7.00 a.m., arrivent à Winnipeg, à 7.00 p.m.

Les liaisons se font au Portage, les mardis et samedis, par l'Express, par diligence.

long et dispendieux voyage ; néanmoins, nous espérons que M. le Président de l'Association St. Jean Baptiste de Manitoba, convoquera aussitôt que possible, une réunion des membres, afin de les consulter et d'envoyer, si possible, une délégation à cette fête.

Société St. J. Baptiste de Québec.  
A Messieurs les Éditeurs Propriétaires du *Métis*, Messieurs,

Le Comité de régie de la Société St. Jean Baptiste de Québec m'a chargé de vous écrire pour vous demander votre concours pour une entreprise qu'il considère comme très importante et très utile. Nous croyons que tous les groupes canadiens et acadiens devraient être représentés dans la démonstration du 21 juin prochain et surtout dans la convention qui doit la suivre et la compléter. Je viens donc vous prier de vouloir bien prendre l'initiative d'un mouvement patriotique parmi nos compatriotes canadiens-français de Manitoba et du Nord-Ouest pour les engager à nous donner leur adhésion, et à nous envoyer leurs sociétés nationales ou des délégués qui les représenteront à Québec en juin prochain.

J'ose espérer que vous voudrez bien plaider notre cause auprès de l'épiscopat et du clergé, auprès des hommes publics, des journalistes et des personnes influentes de votre Province, et faire en sorte que notre nationalité soit représentée au complet dans la démonstration que nous préparons.

Je vous envoie ci-joint, copie du manifeste et de la lettre de Nos Seigneurs les Evêques. Ces documents ont déjà été adressés au clergé canadien, mais peut-être ont-ils passé inaperçus.

J'en serais infiniment reconnaissant si vous pouviez me donner la liste des sociétés nationales franco-canadiennes de votre Province et du Nord-Ouest avec l'adresse de leurs présidents avec qui je voudrais me mettre en rapport.

Comptant sur votre bienveillant concours et sur une réponse favorable.

J'ai l'honneur de me soucrire  
Votre très-humble et obéissant serviteur,

J. P. RHÉAUME,  
Président.  
de la Société St. Jean Baptiste de Québec.

NOTRE NOUVEAU COLLEGE.

Dimanche dernier, après Vêpres, a eu lieu la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau Collège de St. Boniface. La cérémonie a été présidée par Sa Grâce Mgr. l'Archevêque de St. Boniface accompagné de Mgr. Clut Vicaire Apostolique de Athabaska et McKenzie N. O. et en présence des membres du Clergé de St. Boniface, des missionnaires qui suivent Mgr. Clut dans ses lointaines missions, des professeurs et des élèves du Collège de St. Boniface, des RR. SS. et des élèves du Pensionnat et d'une foule considérable. Avant la bénédiction Mgr. Taché adressa quelques mots sur la joie qu'il éprouvait de voir s'élever ce nouveau collège. Comme toujours Mgr. fut heureux dans ses remarques. La bénédiction eut lieu ensuite, puis Sa Grâce posa le mortier de la pierre pendant le chant du *Laudate*. Chacun de ceux présents s'efforça d'aller frapper la pierre en déposant une offrande qui dit on a formée une somme considérable.

INONDATION.

Une lettre de notre ami M. Felix Chénier de la Baie St. Paul, nous apprend que samedi dernier une inondation de la Rivière Assiniboine a eu lieu dans cette localité. La débâcle de la rivière se faisant et les glaces ayant formé une digue vers le Portage la Prairie, l'eau se répandit alors sur les terres. Il y a eu de deux à trois pieds d'eau dans le village de la Baie, en sorte que pas une maison n'a été exempte de la submersion. Pendant trois jours il a fallu se servir de canots pour aller d'un endroit à un autre. Il y a eu une grande quantité de bois emporté par les eaux et d'autres dommages assez considérables ont été causés.

NOUVELLES DU NORD OUEST.

Une lettre de M. George Fisher, en date du 30 mars dernier, et adressée de la Montagne de Cyprès à notre ami M. Forget de St. François-Xavier nous donne les nouvelles suivantes du Nord-Ouest.

La chasse n'est pas abondante et les traitants ont été obligés de nourrir les sauvages à leurs frais et dépens.

Les agents de M. Fisher ont dans leurs courses, réussi à acheter 1070 peaux de buffle et 60 chevaux.

Les sauvages se proposent de traverser la frontière et d'aller reprendre des sauvages des Etats-Unis les chevaux que ces derniers leur ont enlevés. Ce sera une lutte terrible, car plusieurs nations sauvages y seront engagées.

Les feux de prairie de l'automne dernier ont détruit l'herbe, en sorte qu'il va falloir attendre que la saison soit avancée avant de pouvoir retourner à Manitoba.

Les traitants de la Montagne de Bis n'ont pas réussi dans leurs expéditions.

NOUVELLES D'OTTAWA.

Le Comité des Chemins de fer et canaux à siège et à amende a fusionné les bills incorporant les compagnies de chemins de fer de Manitoba et Sud-Ouest, Souris et Montagnes Rocheuses, Rapid City et Rivière Souris. Le gouvernement a promis d'accorder une subvention de 2,500 acres de terres par mille à ce chemin de fer. On dit que les travaux de construction commenceront immédiatement.

Le bill de la Compagnie Télégraphique Canadienne a été retiré.

Le gouvernement a fait adopter par la Chambre, un projet de loi concernant l'émission de nouveaux billets de la Puissance, ainsi que la législation sur les banques.

La session tire à sa fin et plusieurs députés prennent plaisir à interrompre les longs discours.

Les souscriptions pour les incendies de Hull s'élèvent à la somme de \$11,822.

Non contents d'avoir voté un crédit de \$7,000 pour venir au secours des malheureux incendiés, les membres de la Chambre des communes ont offert spontanément de grossir cette somme par leurs souscriptions particulières. Dès vendredi, 98 députés, c'est-à-dire moins de la moitié de la représentation, avaient déjà souscrit la somme magnifique de \$2,000.

Son Excellence le Gouverneur-Général et Son Altesse la princesse Louise doivent aller à Québec aussitôt après la prorogation de la Chambre vers le milieu de mai. Ils logeront à la citadelle.

Son Altesse Royale le Prince Léopold assistera à la Grande Revue le jour de la fête de la Reine. Des ordres ont été reçus de faire dresser des chevaux pour son Altesse et sa suite.

Province de Québec.

On doit ériger à Joliette une manufacture de fusaux.

Le canal Beauharnois a été ouvert à la navigation lundi dernier.

On a retiré des mines d'or de la Rivière Moisie, un lingot d'or, pesant 34 onces. Ce lingot est évalué à \$1500.

MM. J. Meunier & Cie, négociants de St. Jean, ont exporté à New-York, depuis deux ans, des volailles pour une valeur de plus de \$100,000. Ils espèrent en expédier cet été pour un montant au moins aussi considérable.

M. le curé de la pointe aux Esquimaux a écrit récemment à Monseigneur de Rimonski que la plus grande désolation et détresse régnait dans cette localité. Les habitants manquent même des choses nécessaires à la vie.

La compagnie qui doit établir bientôt une manufacture de serge à St. Jérôme espère terminer sous peu ses opérations préliminaires. Les capitalistes de Montréal ont joint leurs efforts à ceux de M. le curé La Belle, et dans quelque temps St. Jérôme sera doté d'une belle manufacture.

La Patrie croit que M. R. P. Vallée entrera après la session, à la rédaction du Journal de Québec.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

Dix neuf agitateurs socialistes allemands et autres ont reçu ordre de quitter la France.

La Russie est sur le point de faire un nouvel emprunt de 15 millions de roubles.

On dit que le projet d'un monument au prince Impérial à l'abbaye de Westminster va être abandonné, à l'avènement des libéraux au pouvoir.

Les nouveaux députés irlandais commencent à arriver à Londres. Ils ont un programme modéré. Ils demandent l'égalité entre la franchise électorale irlandaise et la franchise anglaise.

On fait circuler la rumeur que des mineurs d'expérience viennent de trouver de l'or dans le voisinage d'Ashland, Wisconsin. Les gisements les plus riches ont été découverts dans le lit des ruisseaux coulant au sud de la ville.

M. DeLesseps vient de déclarer dans une Lettre, à Paris, que la construction du canal de Panama n'a plus aucun obstacle devant elle par la volonté unanime du peuple américain. Il a affirmé que 300 millions de francs l'attendent à New-York pour poursuivre cette entreprise.

Il y a tendance à la hausse dans le prix du blé à Chicago, depuis une semaine. On attribue le changement qui s'est produit aux rapports que les spéculateurs ont obtenu de la Californie et du Kansas où, paraît-il, les pluies prolongées du printemps ont détruit partiellement la récolte de blé d'automne.

La rentrée des chambres françaises a eu lieu mardi le 20. Les sujets qui absorberont d'abord l'attention du corps législatif sont : la loi sur l'administration de l'armée, la loi sur la magistrature et la loi sur les brevets d'invention. La session promet d'être orageuse par suite de la agitation produite par les décrets du 31 mars.

La fièvre jaune vient de faire son apparition à Panama. On croit que cette terrible maladie sera un grand obstacle au succès de l'entreprise du canal interocéanique dans l'isthme.

Le gouvernement Gladstone n'est pas encore complet. L'organisation se fait avec une lenteur qui indique du malaise dans les rangs libéraux. M. Gladstone a eu, cependant, près de trois semaines pour méditer la composition de son ministère.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

Dimanche dernier, a eu lieu la bénédiction de la pierre angulaire de l'Église des Trois-Rivières, par S. G. Mgr. Laflèche, qui, à cette occasion, a prononcé une brillante allocution.

Une grande fête philosophique a eu lieu le 18 courant au Vatican, à l'occasion de l'anniversaire de l'accession de Léon XIII au trône pontifical. Les corps diplomatiques nobiliaires, archiepiscopaux, etc., assistaient à cette fête. Les élèves du Collège de la Propagande ont recité des poésies en quarante-neuf langues différentes.

On écrit de Bourbonnais, Illinois, que le collège des sœurs Saint-Victor de cette localité organise une grande excursion pour les canadiens de l'ouest, sous les auspices du Grand Tronc et du Michigan Central, en vue de la fête nationale de Québec. Les billets d'excursion de Chicago à Québec ne coûteront que \$17 pour l'aller et le retour.

Sa Grandeur Mgr. Clut, Vicaire Apostolique de Athabaska et McKenzie, est arrivé de France samedi dernier, après une absence de près de deux ans. Mgr. doit partir bientôt pour ses lointaines missions où il n'arrivera qu'en septembre.

Nous souhaitons un heureux voyage à ce digne Prélat et aux missionnaires qui l'accompagnent.

Hier fête de l'Ascension Sa Grâce Mgr. l'Archevêque assistant au trône à la Cathédrale de St. Boniface et Sa Grandeur Mgr. Clut a officié pontificalement à l'Eglise Ste Marie de Winnipeg.

LES ELECTIONS ANGLAISES.

Le Times, de Londres, classe comme suit la représentation nationale sortie des dernières élections en Angleterre :

Il y aura dans la chambre des communes trois groupes distincts, — les conservateurs, les pannelistes et les libéraux purs, — et un parti intermédiaire, le parti autonomiste modéré, qui se ralliera à l'un ou à l'autre des autres groupes, selon la nature des questions. Toutefois il est probable qu'il s'alliera la plupart du temps avec le parti libéral, et qu'il finira peut-être par se fusionner avec lui. Les conservateurs s'associeront

**LE "METIS."**  
Jendi, 6 Mai, 1880.  
Le 24 Juin à Québec.

Nous publions avec plaisir la lettre que vient de nous adresser M. J. P. Rhéaume, Président de la Société St. Jean Baptiste de Québec, au sujet de la grande démonstration qui doit se faire dans la vieille ville de Champlain, à l'occasion de notre fête nationale, la St. Jean Baptiste. Nous voulons bien nous joindre à ceux qui travaillent avec patriotisme au succès de cette fête ; mais nous regrettons qu'on n'ait pas songé avant aujourd'hui à inviter notre clergé et la population d'origine française de Manitoba, à prendre part à cette démonstration. Il ne nous est guère possible, à une époque aussi rapprochée de la fête, d'organiser une excursion à prix réduits, de manière à permettre à ceux qui ont le temps et sur tout les moyens, de faire un aussi



sur les bancs de l'opposition, et se sont imités en cela par les parliaments. Les libéraux purs et les autonomistes modérés siègeront sur les bancs ministériels. Les libéraux disposeront d'environ 60 voix de majorité. Les représentants irlandais décidés à suivre M. Parnell sont environ 36.

## PIE IX.

Le trait suivant, jeunes lecteurs, vous donnera une preuve entre mille autres de la bonté toute paternelle du Saint Pontife Pie IX :

L'an 1824, un jeune carbonaro était conduit au supplice sous accusation d'avoir conspiré contre l'Eglise. Ses parents tristes et abattus ainsi que ses amis, formaient le cortège lugubre duquel on entendait que des cris lamentables, car le moment fatal était proche. On marchait lentement. N'ayant plus que quelques pas à faire pour atteindre le lieu du supplice.

Tout à coup un prêtre survient et touché de compassion à la vue d'une si grande douleur, il commande aux conducteurs d'arrêter.

Ceux-ci obéissent : s'approchant alors des parents du condamné, le ministre de Dieu, s'informe de la cause de leur désolation. Après avoir entendu le récit de leur affliction ce bon prêtre leur adresse quelques paroles de consolation et leur donne l'espérance d'obtenir la grâce du coupable.

Immédiatement il se rend auprès du Souverain Pontife afin d'implorer de Sa Sainteté la grâce du malheureux jeune homme. Il fit au pape un tableau si touchant de la douleur des parents et des amis du condamné que le Saint Père, touché de compassion à son tour, commua la peine du jeune carbonaro en une prison perpétuelle. Transporté de joie à la suite de ce succès ce prêtre magnanime se rend au lieu du supplice et console ceux qui pleuraient déjà le jeune Italien comme mort. Il leur annonce la grâce qu'il vient d'obtenir et ces gens peuvent à peine croire leurs oreilles. Ils veulent remercier leur sauveur, mais celui-là plein d'humilité, leur répond qu'il n'avait été en cette occasion que l'instrument de la Providence. Le coupable, heureux d'avoir reconstruit sa vie, se soumet avec résignation à sa seconde peine et se retire dans son cachot.

Il y avait vingt deux longues années que ce jeune homme était retenu dans les fers de la captivité, lorsque ce prêtre qui avait imploré sa grâce fut élevé sur la chaire de Saint Pierre.

A peine arrivé à cette haute dignité, cet homme au cœur compatissant et généreux se souvint de celui à qui il avait sauvé la vie et résolut de le délivrer de sa captivité. Avant de rendre la liberté à son protégé il voulut s'assurer qu'il était digne d'un tel bienfait. Il se rendit donc incognito à plusieurs reprises dans la sombre demeure du jeune italien et après s'être convaincu qu'il avait pris de bonnes résolutions pour l'avenir et qu'il était sincèrement repentant, le Père commun des Fiables lui accorda sa grâce. Gaetano fut donc mis en liberté et ne connut son libérateur que quelque temps après. Pénétré de respect et de reconnaissance, il alla se jeter aux pieds du Saint Père et tout en le remerciant de l'immense bienfait dont il l'avait comblé, il réitéra ses bonnes résolutions, donna des nouvelles marques de repentir et promit à son bienfaiteur de répondre fidèlement à ses bontés.

Vous avez deviné déjà, jeunes lecteurs, qui était ce saint prêtre, c'é-

tait Mastri Ferretti qui a gouverné l'Eglise avec une si profonde sagesse pendant trente deux années sous le nom de Pie IX et qui, il y a deux ans, a quitté ce monde où il nous a laissé de si grands exemples de vertu, pour aller jouir dans le sein de Dieu du bonheur des élus.

## LA POLICE A CHEVAL

A la séance de jeudi dernier, M. Royal a demandé que la correspondance relative à la police à cheval du Nord-Ouest soit produite. A l'appui de cette demande il a prononcé un discours dans lequel il a flétri la conduite des officiers et des soldats qui composent cette espèce d'armée entretenue à grands frais dans le but de maintenir l'ordre parmi les Sauvages, mais dont les agissements ne sont guère de nature à faire honneur à notre civilisation.

Les faits cités par M. Royal corroborent ce que nous avons affirmé au sujet des desordres et de l'indiscipline qui règnent parmi ceux qui sont chargés de faire respecter la loi. Le député de Provancher dit que, bien qu'aucune plainte officielle n'ait été portée, il est notoirement reconnu que les membres de la police à cheval traitent les indiens avec dédain et se montrent injustes à leur égard. Grâce à leur arrogance, ils ont réussi à se rendre odieux aux yeux d'une partie considérable de la population.

L'immoralité la plus abjecte règne en maîtresse parmi les membres de la police à cheval. M. Royal cite le fait qu'un officier s'est battu avec un soldat à la suite d'une dispute survenue entre eux sur la question de savoir auquel des deux appartenait une femme Sauvage qui, naturellement, n'appartenait ni à l'un ni à l'autre. Dans une autre occasion un officier bien connu a reçu d'un Sauvage une gifle des mieux appliquées, et des plus méritées, à la suite d'une dispute du même genre.

Voilà une conduite bien édifiante de la part d'officiers occupant des positions responsables, et nous comprenons pleinement dans l'opinion exprimée par M. Royal lorsqu'il affirme que l'utilité de la police à cheval a cessé. A en juger par la réputation dont jouit ce corps d'élite on pourrait trouver dans nos pénitenciers le personnel d'un corps expéditionnaire qui remplacerait avec avantage les hommes que le gouvernement paie actuellement pour traquer sur les femmes indiennes et pour persécuter les métis.

Il serait donc à propos, croyons-nous de licencier au plus tôt cette force armée qui, grâce à son manque de discipline et à l'immoralité des officiers et des soldats, a plutôt servi à compliquer la question indienne qu'à protéger les intérêts du gouvernement. La police à cheval, organisée telle qu'elle l'est est plutôt nuisible qu'utile. Qu'on la supprime et qu'on applique ce qu'elle coûte à favoriser la colonisation des nos terres incultes. Personne n'y perdra et le commerce des femmes indiennes sera seul à en souffrir. — *Le Courrier de Montréal.*

## Sociétés secrètes.

D'après le *Diario* espagnol, le régicide Otero aurait avoué qu'ayant subi des déceptions, il était entré dans une société secrète ; introduit devant une réunion d'hommes masqués, à Tolède, il avait reçu mission et ordre de tuer M. Canovas del Cas-

tello ; ayant reçu 130 francs et un pistolet, il était revenu à Madrid ; bientôt après, il lui fut déclaré que l'ordre donné à Tolède était révoqué, et que c'était le Roi qu'il devait tuer ; deux membres de la société secrète étaient chargés de le suivre, et de l'assassiner lui-même s'il cherchait à se soustraire aux ordres qu'il avait reçus. Ces deux associés, d'après l'aveu, avaient en effet accompagné Otero jusqu'à la porte du Palais, et se tenaient près de lui. Nous livrons ces détails aux réflexions de ceux qui seraient tentés de s'affilier à la Franc-Maçonnerie ou à quelque autre société secrète ; on y fait serment d'obéir aux injonctions des chefs, sous peine de sa propre vie, même s'il s'agit de tuer son père ou sa mère. Cela ne vient pas tout de suite, mais seulement au moment où l'on est trop engagé pour oser reculer. On a parlé d'abandon, d'enchaînement de la volonté propre dans les congrégations religieuses ; le voilà bien en enchaînement, dans les sociétés secrètes : vous vous engagez, sous peine de mort, à exécuter des ordres quelconques, criminels, atroces, venant de chefs inconnus. Un homme de bon sens peut-il à ce point abdiquer sa liberté ? Et combien n'est-il pas sage, de la part de l'Eglise, d'interdire à ses enfants l'accès de ces sociétés ?

## Statistiques.

Le premier orgue fut construit en 757.

L'or fut découvert en Californie en 1848.

Le premier steamer en fer fut construit en 1840.

Les œufs valent \$16 la douzaine à Yankee Fork, Colorado.

L'Angleterre a payé 124 millions de dollars pour les œufs étrangers en 1879.

Le nombre de familles demeurant dans la ville de New-York est de 213,467.

Jusqu'à 1776, le coton était filé avec des ronets mis par le pied.

Plus de mille fromageries sont en opération dans l'Etat de New-York.

Le premier ergin à vapeur sur ce continent fut importé d'Angleterre en 1753.

Le premier souverain qui a adopté la phrase "en l'honneur de Notre Seigneur" fut Charles III, empereur d'Allemagne en 879.

Il y a 60,000 locomotives aux Etats-Unis, et chaque locomotive contient 2,800 morceaux qui doivent être renouvelés tous les dix ou douze ans.

La première ascension en ballon, aux Etats-Unis, eut lieu à Philadelphie le 9 janvier 1793 par M. Blanchard. Une foule nombreuse parmi laquelle se trouvait le général Washington assistait à ce spectacle non-vean.

## Nouvelles Locales

— En plusieurs endroits de la Province les semences sont terminées.

— Deux familles de St. Edouard, P. Q., sont arrivées mardi soir.

— Les chambres d'Ottawa seront probablement prorogées aujourd'hui.

— Deux des élèves du Collège de St. Boniface sont dangereusement malades.

— Nous avons eu un orage accompagné de tonnerre mercredi soir c'est le premier de la saison.

— M. Joseph Riel de St. Vital, a été nommé secrétaire trésorier de la municipalité de St. Norbert.

— Le conseil municipal de Taché a choisi M. Daniel McDougall pour agir comme secrétaire trésorier.

— A Cartier, M. Joseph Turcotte a été nommé secrétaire trésorier de la municipalité.

— A la première réunion du conseil municipal de Morris, M. Dozois de St. Jean Baptiste a été nommé secrétaire trésorier.

— Les élections des officiers de l'Association St. Jean Baptiste, doivent avoir lieu de dimanche en huit, c'est-à-dire le 16 courant.

— M. Arthur Chaput, arrivé récemment de Montréal, se propose d'établir une fabrique de vinaigre à St. Boniface.

— Un magasin de ferronnerie et de ferblanterie sera ouvert sous peu, dit-on, par M. Gasard Longpre, ci-devant de l'Assomption, P. Q.

— Le Rév. Père Lacombe a dû laisser Montréal mardi dernier pour revenir à Manitoba, et devra arriver ici samedi soir.

— A l'occasion de la fête patronale de St. Grèce Mgr. Taché, lundi dernier, il y a eu des séances aux Pensions de St. Boniface et de Winnipeg.

— Maintenant que notre municipalité est organisée nous espérons que des mesures seront prises pour empêcher les pourceaux d'errer dans nos rues et surtout d'y commettre des dégâts considérables.

— M. Louis Marion, de St. Boniface part lundi pour St. Albert, N.O. M. Marion prend avec lui un chargement de machines à faucher et un moulin à battre destinés à cette localité.

## MARIAGE.

A Montréal le 26 Avril, à l'Eglise St. Jacques (rue St. Denis), par M. le Chanoine Lesage, son cousin, M. Louis A. Lesage, comptable dans le département des canaux, second fils de F. Lesage, Ecr. N. P. à Mademoiselle Vitaline Josephine Roy, fille aînée de l'Honorable M. Joseph Roy, M. P. de Manitoba.

## Dans la Cour du Banc de la Reine POUR LA PROVINCE DE MANITOBA.

### Acte des Elections Contestées de 1875

Avis est par le présent donné que la preuve des pétitionnaires de l'élection contre Alphonse Alfred Gement Laitière comme membre pour l'Assemblée Législative pour la division électorale No. 19 ou St. Boniface a été faite par la Cour tel que mentionné plus haut se tiendra au Palais de Justice à Winnipeg mardi le 11ème jour de mai prochain, 1880, à 11 heures de l'avant-midi.

BIGGS & WOOD, Procureurs du Pétitionnaire. Winnipeg, 2 avril, 1880.



**Chemin de fer Pacifique Canadien.**

## Soumissions pour Clôtures.

Le Soussigné recruta des soumissions pour clôtures en fil de fer devant être érigées où besoin en sera requis sur la ligne de chemin de fer dans Manitoba. Les soumissionnaires devront fournir les devis, devises et l'échantillon de la clôture, ou de tout autre genre de clôture qu'ils se proposent d'ériger ainsi que des barrières et les ferrures de barrières à être fournies. Les prix doivent être pour le travail fait et complété.

Les soumissionnaires s'adressent au sous-signe et encloués "Soumission pour Clôture" seront reçues jusqu'à midi, le Premier jour prochain.

— Per Ordre.

P. BRAUER, Secrétaire.

Bureau des Chemins de fer et Canaux, Ottawa 26 Avril 1880.



**SOUMISSIONS.**

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues à ce Bureau jusqu'à midi le 15ème jour de Mai prochain, pour l'érection d'un Hôpital pour les immigrants à Winnipeg, Manitoba. Les plans et spécifications pourront être vus le et après le premier Mai prochain, au Bureau du chemin de fer à Winnipeg, et aussi au Département des Travaux Publics à Ottawa. Les soumissions devront être enclouées "Soumission pour l'Hôpital des Immigrants, Winnipeg." Les signatures de deux cautions responsables devront servir de sûretés pour l'accomplissement du contrat, et devront faire partie de la soumission. Le département ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

S. CHAPLEAU, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 21 Avril, 1880.

## Arrondissement Scolaire de St. Boniface Sud.

Le lot de terre situant dans l'arrondissement scolaire de St. Boniface Sud, dans la division Electorale de St. Boniface sera vendu le septième jour de juin prochain, à la maison d'Ecole du dit arrondissement d'Ecole à midi, à moins que les taxes et les frais d'annonce ne soient plus payés.

Lot No. 115 de St. Boniface

Taxes	Frais d'annonces.
\$10.90	5.00

VICTOR MAGER, Sec. Trésorier de l'Arrondissement Scolaire de St. Boniface Sud, St. Boniface, 1er Mai 1880.

## Arrondissement Scolaire de St. Boniface.

Vente de terrains pour taxes d'Ecole conformément à la clause CVIII de l'Acte des Ecoles de Manitoba.

Les lots de terre ci après désignés, situés dans l'Arrondissement Scolaire sud-est, appartenant à des non-résidents, seront offerts en vente le premier lundi de juin prochain à midi au bureau des Commissaires, coin des Avenues Provancher et Taché, à moins que dans l'intervalle le montant des taxes ne soit payé, en y comprenant les frais.

LOTS.	Part du lot.	Arrière ges.	Frais d'annonces.	Total.
Paroisse	Lot 80	2 65	1 75	4 40
Village	107 & 109	3 95	1 75	5 70
Village	610	7 40	1 75	9 15

FRANÇOIS GINGRAS, Secrétaire Trésorier. St. Boniface 1er Mai, 1880.

